

Saint-Palais-sur-Mer : l'institution Crescendo a survécu aux incertitudes

A LA UNE / ROYAN / Publié le 18/08/2017 à 3h41. Mis à jour à 7h56.



▲ L'esplanade du Concié vibrera ce soir et demain aux sons de Crescendo. ©PHOTO ARCHIVES SAMUEL HONORÉ

Le festival incontournable, dédié au rock progressif, vit vendredi et samedi une édition amputée, mais au moins l'événement aura bien lieu.

Aucune manifestation n'est éternelle. On croyait Crescendo inamovible, installé depuis dix-huit ans dans le calendrier culturel et festif de Saint-Palais-sur-Mer. Au milieu du printemps, pourtant, sa 19e édition a été annulée. Avant qu'une poignée d'amoureux de l'événement se « rebelle » et décide d'organiser une édition 2017, même tardivement, même à minima. « Il fallait qu'il y ait cette 19e édition cette année. Ne serait-ce que pour pouvoir préparer une belle 20e, l'année prochaine », souffle Patrice Mathias, devenu vice-président de l'association Crescendo après le schisme.

Sans heurts, mais sur la base d'une « perception différente de la situation », une scission est intervenue entre ceux, au sein du bureau de l'association, qui pensait impossible de maintenir l'édition 2017 et ceux, comme Patrice Mathias, qui avaient conscience qu'« un festival qui fait une pause d'une année ne revient jamais ».

Un souci d'intendance idiot

À l'origine du psychodrame qui a failli signer la disparition d'un événement majeur de la scène musicale progressive en Europe ? Une bête histoire d'intendance. L'internat du lycée Cordouan, en travaux, ne pouvait accueillir comme les étés précédents les groupes invités au festival. Restait la solution de l'internat du lycée de l'Atlantique, mais celui affichait déjà complet avec l'hébergement des renforts saisonniers de CRS. « On annule », a décidé une partie des organisateurs de Crescendo.

Ce qui fut dit fut fait, « les groupes, qui venaient pour certains des États-Unis, du Japon, ont annulé leurs billets d'avion. Le temps que nous décidions à maintenir un festival cet été, il s'est écoulé un mois », raconte Patrice Mathias. Un laps de temps suffisant pour que les deux tiers des groupes programmés prennent de nouvelles dispositions et déclinent la nouvelle invitation de Crescendo.

L'édition 2017 sera donc amputée d'une soirée, celle du jeudi, deux grands concerts seront proposés chacun des deux soirs restants, les vendredi et samedi, mais Crescendo n'y perdra pas son âme, Patrice Mathias s'en fait le garant.

Certes, le rock progressif reste un courant confidentiel, mais il existe depuis des décennies et conserve son socle d'amoureux fidèles. « Et Crescendo, pour les groupes, ça reste l'une des références du prog en Europe ! », rappelle à juste titre Patrice Mathias. Un événement culturel, à la programmation artistique toujours soignée, autant qu'une occasion d'élargir le cercle de ses fans.

« Grâce à notre implantation, notre public est composé d'un tiers de vrais aficionados et de deux tiers d'estivants. Puisque l'entrée est gratuite, les gens viennent par curiosité et, souvent, ils accrochent. Ça réveille des souvenirs chez eux, ça leur rappelle des sonorités qu'ils n'ont plus entendues depuis longtemps. » Des réminiscences de Led Zeppelin ou Genesis, éternelles sources d'inspiration de la scène progressive actuelle, pour citer des références éternelles et parlantes. « Les fans de rock progressif, eux, ont déjà les albums des groupes qu'ils viennent voir, mais ce public de passage, lui, achète, fait tourner le merchandising. Pour les groupes, jouer à Crescendo, c'est la perspective de vendre 100 ou 150 albums. » Loin d'être anecdotique pour ces formations.

Deux concerts, un bœuf

Hasard total, puisque la programmation de cette 19e édition tient essentiellement à la disponibilité de groupes invités avant la vraie-fausse annulation du printemps, une tonalité celtique se dégage parmi la plupart des formations qui se produiront vendredi et samedi sur l'esplanade du Concié (lire en page « Un été Sud-Ouest »).

L'éclectisme des styles sera de nouveau de mise. Et les amateurs de musique – tout court – se délecteront de prestations virtuoses, comme toujours. Dans les mêmes proportions que d'habitude, promet même Patrice Mathias.

« Finalement, les festivaliers auront droit presque au même nombre d'heures de musique ! Il n'y aura pas de concert à 17 heures, mais les deux autres groupes de chaise joueront plus longtemps. Et en plus, on finira chacune des deux soirées par une « jam session », un bœuf entre les groupes invités et nos amis musiciens qui seront là en simples spectateurs. »

Crescendo ne se contente pas de survivre, il se régénère.

Ce vendredi, Harvest (Espagne), à 19 heures et Pat O'May (Bretagne) à 21 heures ; demain, à 19 heures, Karibow (Allemagne) ; à 21 heures, Karnataka (Angleterre). Gratuit.